

NOTE D'INTENTION

Ce projet me tient à cœur car j'aimerais à travers lui pouvoir donner une parole à celles qui ne sont jamais écoutées, ou difficilement.

C'est l'histoire d'une femme qui expose la vérité sur un système opprimant, et obtient justice.

Cette femme représente des amies, des mères, des figures comme Gisèle Pelicot, des femmes politiques pas assez prises au sérieux...

Bien au-delà du but que "la honte change de camp" en redonnant la parole aux victimes, le but "ambitieux" de ce projet serait de faire changer les mentalités sur le féminisme. Faire prendre conscience que c'est une cause commune et bénéfique à toutes et non pas un mouvement politique ou une crise existentielle des femmes.

Et si nos mythes étaient à l'origine de nos inégalités ? Et si réécrire Méduse pouvait nous permettre de repenser la place des femmes aujourd'hui ?

La mythologie était autrefois transmise à l'oral. C'est à l'antiquité que des hommes comme Hésiode, Platon, Homère ont posé des mots sur ces histoires.

L'utilisation des figures grecques pour parler de ces sujets me permet immédiatement d'introduire un côté fictif et de me réapproprier ces mythes en tant que femme, comme l'a fait Flora Boukri dans son livre "Medousa", un bon moyen pour exposer mon sujet :

D'un côté nous avons Zeus, qui incarne à lui seul la force physique, l'héroïsme, le pouvoir mais aussi la violence, la vengeance, le viol, l'animalité de l'homme.

Nous en avons fait un personnage imbu de lui-même et aveuglé par son seul désir de pouvoir.

Mais au fond ses réelles motivations sont assez floues et hormis son désir de supériorité, c'est une figure assez vide.

De l'autre côté nous avons Méduse, qui est une figure mythologique très controversée.

Elle est soit perçue comme un monstre, soit comme une victime et son mythe change selon les auteurs.

Mon préféré est celui-ci : Méduse avait des cheveux magnifiques, si beaux que les hommes tombaient naturellement fous d'elle. Poséidon s'éprit d'une passion folle pour elle et la contraignit de se livrer à lui dans le temple d'Athéna. Il la viola pendant plusieurs jours. Athéna folle de rage transforma Méduse pour la punir et lui donna sa coiffure de serpents, des yeux qui transforment en pierre tous ceux qui la regardent et un cri inaudible.

Une autre version du mythe raconte qu'Athéna aurait transformé Méduse ainsi pour la protéger des hommes.

Mais dans les deux cas c'est la même chose : jamais le comportement de Poséidon n'est remis en question.

L'insertion de la comédie musicale et du cabaret dans cette nouvelle mythologie est cruciale pour moi, et elle est intimement liée aux mythes grecs grâce à Offenbach, mais nous y reviendrons plus tard...

D'une part, les personnages de comédie musicale sont en général très "passionnés", comme le sont nos chers dieux grecs. C'est un genre qui sert énormément l'absurde et le décalage des situations et des personnages.

Tous sont en représentation, ou crient un besoin d'être aimé, regardé, d'être sous les projecteurs ou d'y retourner, d'où la présence d'un puits de lumière au centre de la salle de réception.

La danse et le chant, lorsqu'ils apparaissent, surprennent toujours certes mais ils permettent d'accentuer les propos lorsque les mots manquent aux actions. Un procédé auquel même les plus petits d'entre nous ne sont pas insensibles.

Si un personnage en arrive à chanter, c'est que les mots ne sont pas assez forts pour seulement parler.

L'apparition de morceaux à textes musicaux est donc primordiale, surtout sur un format aussi court, avec autant de choses à dire. Les numéros permettent plus rapidement d'exposer des situations ou décrire des caractères et l'utilisation de ce procédé musical devient plus qu'intéressant.

Par ailleurs, techniquement et économiquement, cette mise en scène permet d'isoler le centre de la salle avec un puits de lumière pendant les numéros comme sur une scène, permettant de plonger le reste dans le noir et "invisibiliser" les figurants.

Les textes seront en français, pour une continuité avec les dialogues.

Quant au style, les références sont diverses et vont de la folie, la violence et la décadence de la musique de Babylone de Damien Chazelle, composée par Justin Hurwitz en passant par l'énergie du Moulin Rouge de Baz Luhrmann, jusqu'à des textes aussi engagés que ceux des Misérables, d'Alain Boubliil et Jean-Marc Natel.

Les compositions seront originales - sauf pour la reprise du french cancan - pour une cohérence globale, et pour que les textes et les mélodies illustrent le mieux possible nos personnages et leurs numéros, qui sont au nombre de 3 :

- QUI EST ZEUS (episode 2)
- REVOLUTION CANCANCHEMARDESQUE (episode 4)
- MÉDUSE PARLE (episode 5)

D'autre part, le cabaret est extrêmement important pour moi.

C'est un art qui sert à merveille le propos et qui appelle par son histoire au burlesque, et donc à un procédé choc, comique, absurde et décalé. C'est un art politique où les performers, chanteurs, drag queens qui s'y produisent ont souvent des messages engagés à faire passer, et le french cancan fait partie de tout cela.

Cette danse a réellement été créée par des femmes, à une époque où elles n'avaient même pas le droit de danser seule, face à des hommes qui eux, avaient toujours leur danse personnelle pendant les soirées : le chahut.

Lever sa jupe et montrer ses sous-vêtements était perçu comme un acte révolutionnaire de réappropriation de son corps et plusieurs figures anti église, anti gouvernement ont ensuite été créées.

Ici, les coups de jambes envoyés par ces déesses autrefois violées leur permettent de mener leur guerre - car c'est ainsi que se mesurent la valeur et la fierté d'un homme en Olympe - en dansant ce french cancan révolutionnaire.

De plus, lorsque j'ai découvert que la musique culte attribuée au french cancan était tirée de l'opérette d'Offenbach "Orphée aux enfers", qui est une parodie satirique de la vie des dieux de l'Olympe, j'ai trouvé le rapprochement si ironique et évident entre les dieux, le pouvoir et le féminisme qu'il m'était impossible de ne pas tout lier dans ce projet.

Cette opérette est décrite sur Wikipédia comme "extravagante, provocatrice, impertinente, caustique et insolente à l'humour saignant et au rythme infernal et jubilatoire", je m'en suis donc énormément inspirée.

Parler d'un sujet aussi actuel, aussi tabou me paraissait d'abord être une montagne insurmontable.

Par le biais de ces procédés, que ce soit l'utilisation de figures connues, la comédie musicale, le cabaret et surtout l'humour et le burlesque, nous pouvons entrer plus en profondeur dans les sujets, sans que la série ne devienne trop pesante à regarder.

L'humour et le décalage permettent, à mon sens, une meilleure transmission du message.

Pour garder un ancrage (tout de même) dans notre réalité, je ne souhaite pas que les personnages soient vêtus comme les dieux grecs que nous nous imaginons, ni que le décor soit irréaliste. J'aimerais créer un mélange subtil entre une soirée mondaine, des styles dignes de soirées d'investitures actuelles, avec des touches "divines". Pour Zeus par exemple, la présence du plastron musclé a son importance. Les coiffures des femmes pourraient également être plus travaillées que dans notre monde actuel, certaines robes pourraient avoir des références aux drapés des statues grecques.

Afin d'accentuer le décalage, j'imagine des mouvements de caméras secs sur les mouvements de foule : lorsque l'on découvre l'ambiance générale de la soirée, lors de la révolution cancanchemardesque. Qu'ils soient des zooms, des panoramas ou des travellings, j'aimerais qu'ils servent à "enivrer" le spectateur dans cette soirée, comme s'il en faisait partie, jusqu'à lui donner le tourni.

Le format de série permet de fractionner les informations et de comprendre l'évolution de manière plus claire, pour le spectateur mais également pour nous. Aussi le format de série me plaît davantage pour sa popularité, à la télé ou en ligne.

Grâce à son format en cinq épisodes, nous suivons plus clairement les motivations et l'évolution de la stratégie de Méduse dans sa quête de justice :

- EPISODE 1 : Le retour dans le grand monde
- EPISODE 2 : L'abus de pouvoir
- EPISODE 3 : La prise de conscience
- EPISODE 4 : Révolution cancanchemardesque
- EPISODE 5 : La voix du peuple

Le découpage est plus clair et illustre les étapes pour accéder à notre utopie.

Cette minie série par ses sujets - féminisme, injustices, pouvoir, virilité - s'inscrit terriblement dans notre actualité.

Cela fait plusieurs années que j'essaye d'écrire quelque chose soit sur l'angoisse que cela représente pour chacun de vivre dans notre société, soit sur le féminisme et à travers ce projet, je trouve que nous touchons les deux thèmes, et qu'ils sont au final indissociables.

Même si je pense - j'espère à tort - que ces sujets seront toujours actuels dans quelques années, il y a une urgence en moi - au vu des derniers événements nationaux et internationaux - qui m'a poussé à vous envoyer ce dossier.

Une envie de réaliser au plus vite, comme un besoin urgent de parler.